

# Drôle d'oiseau

## Conte de Nouvelle Zélande

*Le grand dieu Tane a l'habitude de se promener dans la forêt- Comme un père qui prend des nouvelles de ses enfants. Mais un jour ; l'inquiétude lui serre la gorge.*

Tane s'aperçoit que sa belle forêt est infestée d'insectes qui rongent les arbres. Tous commencent à perdre leur beau feuillage, leurs branches se dessèchent. Voyant cela, il se désespère. Ses enfants chéris, qu'il a créés un par un, sont attaqués par d'infâmes bestioles (ce n'est pas lui qui les a créées, celles-là !). Comment résoudre ce problème ?

Soudain, Tane a une idée Il demande à son frère, le dieu des oiseaux, de rassembler -ceux-ci pour leur faire une requête. Tous les oiseaux, petits et grands, se réunissent à mi-chemin entre le sol et la cime des arbres.

-Comme vous le voyez, des insectes sont en train de pourrir les arbres, commence Tane. Bientôt la forêt sera sèche, bientôt elle sera morte... J'ai besoin que l'un de vous se sacrifie pour le bien de nous tous. Qu'il vienne vivre sur la terre pour nous débarrasser de ces insectes. Qui de vous accepte de descendre ?

Un grand silence suit ses paroles. Les oiseaux se regardent ou détournent la tête...

Tane s'adresse à l'oiseau Tui :

-Tui, descendras-tu de la cime des arbres ?

Tui regarde en haut, le soleil qui filtre dans les feuilles, et en bas, la terre froide et humide.

-C'est trop sombre, murmure Tui, j'ai peur du noir.

.. – Et toi, oiseau Pukeko, qu'en penses-tu ? tente encore Tane. –

-C'est... c'est trop humide... Mes pieds ne supportent pas l'humidité... chuchote Pukeko. –

-Et toi, oiseau Pipiwharauoa ? demande le dieu des forêts.

-- Mmm, mmm... Pipiwharauoa cherche ses mots. C'est que... En ce moment, je suis très occupé... Je dois construire le nid de ma famille...

Le silence s'installe de nouveau. Et la tristesse grandit dans le coeur de Tane et de son frère. Ils savent que les arbres vont mourir et que les oiseaux n'auront plus de maisons pour s'abriter et construire leurs nids. Tane, dans un dernier espoir, se tourne vers l'oiseau Kiwi. –

- Et toi, Kiwi ? Descendras-tu de la cime des arbres ?

Kiwi jette à son tour un regard aux rayons du soleil qui brillent dans les feuillages. Et à sa famille tout autour de lui. Et à la terre, en bas, sombre, froide et humide. –

-Oui, je veux bien, déclare-t-il, dans un grand élan.

Cette fois, la joie et l'espoir remplissent le cœur des deux frères. Mais Tane le sage se doit de prévenir le petit oiseau. –

-Kiwi, es-tu bien conscient que tes jambes alors vont forcir et grossir. Ton beau plumage va se transformer. Tes ailes vont tomber. Jamais plus tu ne pourras voler. Jamais plus tu ne reverras le soleil...

-

Le silence est très pesant. Les oiseaux baissent la tête. - Alors, Kiwi, es-tu toujours d'accord pour quitter la cime des arbres ?

Le cœur de Kiwi frappe fort dans sa petite poitrine. Il regarde une dernière fois le soleil qui caresse les feuilles, et lui dit adieu. Une dernière fois, il admire les plumages colorés et les ailes de ses frères, et leur dit adieu. –

-Oui, je suis toujours d'accord, souffle-t-il à Tane.

Celui-ci s'adresse alors aux oiseaux réunis :

-Tui, puisque tu étais si effrayé de descendre sur terre, tu porteras désormais deux plumes blanches à ton cou. C'est la marque de la lâcheté... Pukeko, toi qui n'aimes pas te tremper les pieds, tu vivras toute ta vie dans l'humidité ! Et toi, Pipiwharauoa, qui étais tellement occupé à construire ton nid, dorénavant tu n'auras plus besoin de le faire car tu laisseras tes oeufs dans les nids des autres ! Quant à toi, Kiwi, toi qui as accepté de te sacrifier, tu deviendras l'oiseau le plus célèbre et le plus aimé du pays...